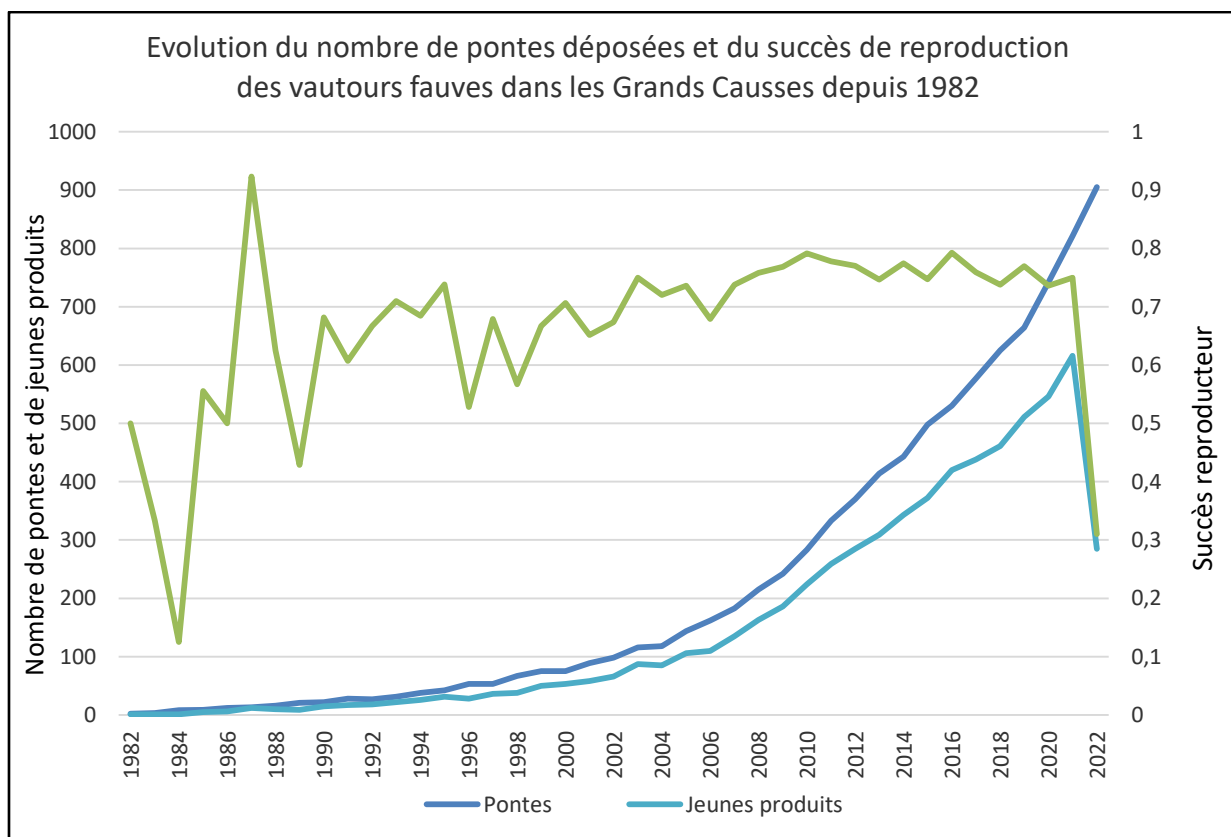




Vautour fauve, moine et percnoptère
Bilan des reproductions dans les Grands Causses.
Saison 2022

Vautour fauve

Cette année, le protocole de suivi par échantillonnage mis en place l'année dernière par le Parc national des Cévennes n'a pas été respecté étant donné l'épizootie de grippe aviaire apparue début mai. Quelques cadavres d'individus adultes ou immatures ont été trouvés ou vus morts en falaise mais la maladie semble avoir essentiellement impacté les poussins au nid (*Une soixantaine de cadavres de poussins découverts...*). Cette mortalité des jeunes a été occasionnée soit par la maladie directement soit par le manque de soins apportés pendant quelques jours par les parents (parfois probablement les deux). La plupart des adultes touchés sont en effet restés apathiques et posés en falaise quelques jours sans plus apporter de soins (nourrissages) aux poussins occasionnant la mort de ces derniers. C'est ajouté à cela, les fortes chaleurs de ce mois de mai 2022...



- Nombre de couples reproducteurs en 2022 : **905** (820 en 2021).
- Taux d'accroissement en nombre de pontes par rapport à 2021 : **10%**.
- Succès de reproduction global : **0.31**.
- Jeunes produits : **285...**
- Nombre de poussins bagués au nid : **21** du 28/04/2022 au 28/06/2022 pour **8** journées de baguage, arrêt pendant l'épizootie de grippe aviaire.

Vautour moine

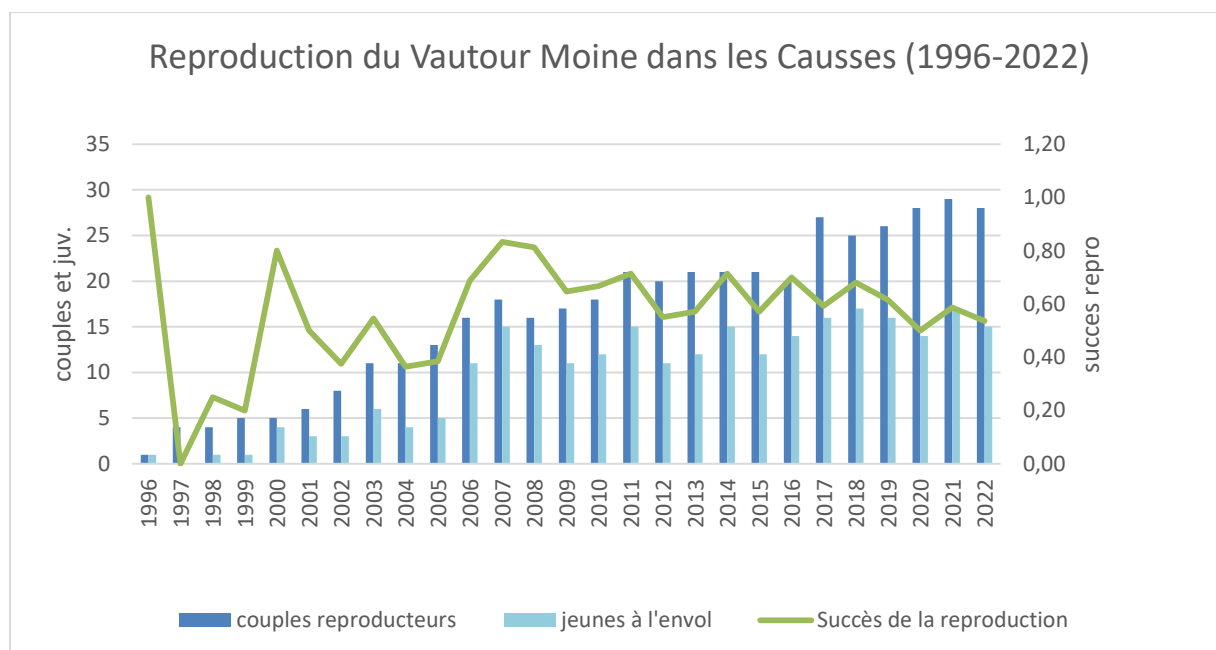
En 2022, les prospections ont permis de recenser **28 couples ayant déposé une ponte**. Un 29^e couple, composé de deux jeunes mâles, a construit une aire, vite désertée. Deux autres couples, constitués de deux femelles, ont échoué après environ 3 mois d'incubation. Ce sont **18 jeunes** qui ont été **bagués** au nid vers l'âge de 60 jours. Mais seulement **15** d'entre eux ont pris leur **envol**. Le succès reproducteur (0,54) est inférieur à celui observé depuis 1996 (0,60). Ce constat s'explique en partie par la mortalité tardive d'un poussin presque volant (incendie).

Mi-août 2022, un incendie a ravagé 1300 hectares sur le Causse du Sauveterre, un secteur qui héberge plusieurs couples de Vautour moine. Ce sont 10 sites qui ont été impactés à des degrés divers. Deux d'entre eux n'étaient pas occupés en 2022. 4 autres sites étaient déjà en échec (3) ou avec un jeune précocement envolé (1). Deux sites étaient encore actifs avec un jeune non volant au nid. L'un d'entre eux a été retrouvé carbonisé au pied de l'aire ; l'autre a pris son envol et a pu être observé volant quelques temps après. C'est aussi le cas pour 2 autres sites, dont les nids n'ont pas brûlés mais sur lesquels la fréquentation par les pompiers (survol et largages notamment) ont provoqué l'envol prématuré des deux jeunes, contrôlés volants par la suite. Les effets de cet incendie sur la reproduction annuelle sont relativement réduits du fait de sa survenue tardive, mais les effets seront perceptibles à plus long terme en raison de la disparition de l'habitat propice à la reproduction. Les prospections hivernales début 2023 permettront sans doute de documenter le déplacement de plusieurs couples dont les vallons semblent désormais impropres à la reproduction (à moins d'imaginer la construction d'aires sur des quilles rocheuses).

L'épisode de grippe aviaire qui a fortement impacté les Vautours fauves au mois de mai ne semble pas avoir eu d'incidences sur la survie et la reproduction des vautours moines. 12 individus caussenards sont suivis par GPS et aucune mortalité n'est constatée ainsi qu'aucun changement de comportements n'a été détecté sur cette période. La collecte et l'analyse d'un poussin de 70 jours environ mort au nid n'a pas permis non plus de déceler le virus.

En 2020, 29 couples avaient pondu dans les Causses, soit un couple de plus qu'en 2022. Cette baisse du nombre de couples reproducteurs est imputable à l'empoisonnement probable en

décembre 2021 de deux vautours moines (enquête OFB encore ouverte à ce jour), dont un adulte reproducteur depuis 3 ans. En effet, les deux cadavres récupérés étaient localisés sur un secteur où avait déjà eu lieu des empoisonnements (1 vautour moine et 1 fauve) au Carbofuran en 2018, dont l'enquête n'avait pas abouti.



Vautour Percnoptère

Cette année, les premiers oiseaux présents dans les Grands-Causses sont arrivés de migration le 15 mars pour s'installer dans le site de la Jonte et le 22 mars dans celui de la Dourbie. Les deux couples ont produit chacun un poussin à l'envol.

Dans la Dourbie, l'incubation a commencé le 12 avril; la présence du poussin au nid a été constatée à partir du 22 mai et celui-ci s'est envolé le 7 août, la dernière observation des oiseaux sur le site est le 18 août.

Dans la Jonte, l'incubation a commencé le 05 avril; la présence du poussin au nid a été constatée à partir du 17 Mai, le jeune est vu à l'envol le 14 août, la dernière date d'observation d'un adulte sur le site est le 22 août.

Un troisième couple s'est installé tardivement cette année dans les Gorges du Tarn, mais ne s'est pas reproduit, il a été observé du printemps jusqu'en début d'été sur un site qu'il faudra suivre en 2023. De plus, un individu adulte a été observé à plusieurs reprises ce printemps venant dormir dans une falaise non loin de Millau, à suivre...